

LA REPRÉSENTATION DES QUEERS DANS LES MÉDIAS

Athéna Tangui
Carla Chaibai
Eugénie Giroudon
Maelle Lechartier
Marie-rose Henry
TG4

Queer est au départ une insulte nord-américaine, qui vient caractériser l'autre dans son étrangeté, sa bizarrerie et s'adresse particulièrement aux personnes gays, lesbiennes, bi ou trans. C'est le mot qui était lancé à ceux qui n'étaient pas assez masculins, aux femmes aux allures de garçons, aux êtres dont le genre est incertain. Il est par la suite devenu un étendard de la communauté LGBTI et le mot queer, porte aujourd'hui un tout autre sens. C'est la fierté des anormaux, de celles et ceux pour qui la société n'est pas taillée et qui, sortant des moules, préfèrent vivre la tête haute. Étymologiquement, "queer" renvoie à un « travers », qui s'oppose dans la langue anglaise moderne à straight (droit, « hétérosexuel » dans le champ de la sexualité). Il est en usage depuis le xxe siècle pour donc dire les sexualités de travers, correspondant grosso modo à notre français « pédé ».



EST-CE QUE C'EST UNE TENDANCE OU UN MOUVEMENT?

L'histoire des LGBT aux États-Unis est jusqu'au xxe siècle l'histoire de personnes qui ne peuvent souvent suivre leur orientation sexuelle qu'en cachette, en raison de menaces de poursuites judiciaires, de mépris social et de discrimination.

Comme dans beaucoup d'autres pays, l'appréhension culturelle de l'homosexualité change au cours de l'histoire de « péché », puis « crime », « maladie » jusqu'à « donnée naturelle ». Discriminations = Les personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, trans, bispirituelles et queer (LGBTQ) ont longtemps été négligées, si ce n'est opprimées, par les institutions et les disciplines responsables de l'orientation et de la pratique des soins de santé et des services sociaux. La médecine, la psychiatrie, la psychanalyse, la psychologie, la sexologie et le travail social ont été les artisans ou les vecteurs de théories qui pathologisent et problématisent les minorités sexuelles.



Toutefois, une sensibilité à l'égard des personnes LGBTQ s'exprime depuis le milieu des années quatre-vingt-dix au sein de la pratique du travail social ainsi que dans de nombreux milieux quotidiens. En témoignent d'abord l'engagement de l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux de ne pas discriminer les personnes sur la base de leur orientation sexuelle, tel que formulé en 1994 au sein du code d'éthique du travail social.

Seulement, bien que le souhait d'inclusion soit présent, il ne se traduit pas forcément par la détention des connaissances, des attitudes et des compétences requises pour intervenir auprès des personnes LGBTQ

La première série française de fiction à mettre en scène un homme transgenre, par exemple, est Plus belle la vie, en mars 2018. Le retard de la télévision française est également frappant quant au manque de représentation des personnages gays et lesbiens. Au contraire, dans le monde anglo-saxon, des progrès ont été faits bien plus tôt : ainsi, des chaînes britanniques et américaines diffusaient déjà, il y a respectivement vingt ans et quinze ans, des séries centrées sur des personnages homosexuels. Queer as Folk et The L Word sont devenues populaires dans le monde entier, montrant l'intérêt du public pour les sujets abordés.

EST-CE QUE C'EST UNE TENDANCE OU UN MOUVEMENT?

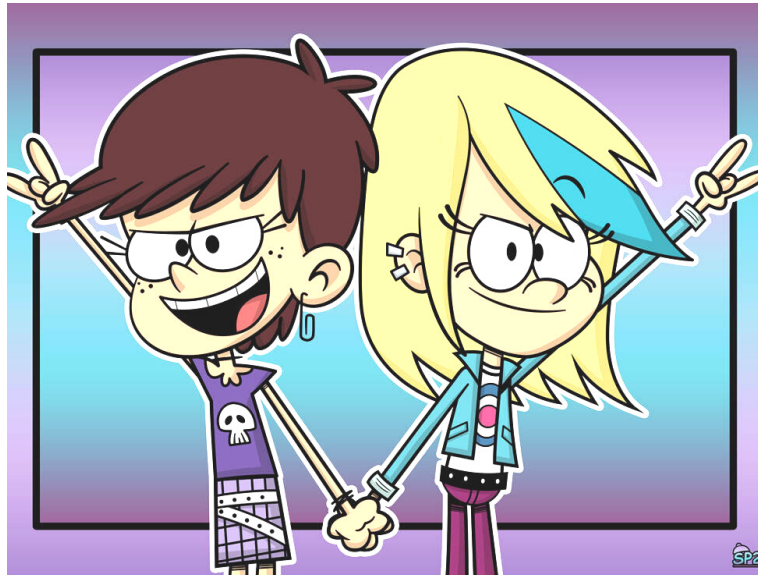


Depuis une quinzaine d'années aux Etats-Unis, une association LGBT + publie tous les ans un rapport qui évalue le nombre de personnages LGBT + dans les séries américaines (qui était par exemple de 10,2 % pour l'année 2019-2020). En France, aucune étude de ce genre n'a été encore mise en place, l'une des raisons invoquées étant la prétendue difficulté à déterminer l'orientation sexuelle d'un personnage de fiction. La sociologue Karine Espineira, interrogée par Têtu, explique que si des progrès sont bien présents en France, ils sont encore trop lents.

Les plateformes de streaming pourraient également contribuer à faire évoluer ce manque de représentation. Le sociologue Arnaud Alessandrin parle ainsi d'un "effet tremplin" initié par ces services digitaux, dont les productions comptent plus de personnages LGBT + que la télévision. Un producteur, Joris Charpentier, parle notamment du regret des personnes LGBT + de se voir peu ou mal représentées: "Sur les réseaux sociaux, les personnes LGBT + disent qu'elles veulent se voir à l'écran. Elles ont souffert de ne pas être représentées, que leurs personnages soient noyés dans une masse de gens hétéronormés."

Cette tendance offre ainsi une visibilité qui est nécessaire à la communauté LGBTQ+. En effet, grâce à l'exposition qu'obtiennent les individus appartenant à la communauté sur les réseaux sociaux, ceux-ci peuvent s'exprimer librement sur diverses plateformes. C'est le cas de certains créateurs de vidéos sur le réseau social Tik Tok s'identifiant comme personne non-binaire, c'est-à-dire qu'elle ne se sent ni homme, ni femme. Ainsi, à travers la mode et les habits, l'influenceuse Kate Sabatine exprime son identité. Sous le hashtag #nonbinaryfashion, on retrouve plus de 6,4 millions de vues. Avec des outfits, soit des tenues, influenceurs non-binaires diffusent la mode unisexe, une mode ne correspondant pas seulement à la gente féminine, ni seulement à la gente masculine, mais qui s'adaptent aux deux. Ils encouragent ainsi leurs abonnés à s'assumer, à s'affirmer et à s'habiller comme bon leur semble. Ainsi, grâce à ces différents moyens, la communauté peut se faire entendre, et aide certaines personnes à se révéler, à ne pas avoir honte de qui ils sont, et font changer le monde et les mentalités petit à petit.

EST-CE QUE C'EST UNE TENDANCE OU UN MOUVEMENT?



On peut en conclure que c'est les deux. C'est à dire que le fait que ce soit en partie une tendance, le fait que les médias exposent de plus en plus de personnes qui ne sont pas conformes aux standards des genres, permet d'y être exposé d'y être habitué. De cette façon, plus d'individus se sentent à l'aise d'explorer leur expression de genre et d'autres de l'accepter ou d'apprendre à la tolérance. L'envers de cette tendance par contre est que puisqu'il s'agit d'une mode, beaucoup de gens le feront uniquement pour gagner de la popularité sans vraiment se poser de questions. D'une part, on souhaite alors que cette tendance puisse rester pour permettre à plus de personnes de se sentir à l'aise d'explorer leurs genres, leurs sexualités, leur expression de genre et que les autres puissent l'accepter ou en être tolérants mais d'un autre côté la surreprésentation peut entraîner une discrimination positive qui exclue la communauté queer de la société avec notamment des étiquettes visant à recevoir des récompenses, des félicitations pour avoir représenté ou inclu un personnage queer à son travail alors que cet acte devrait être commun et non plus considéré comme un exploit.

Par exemple, le dessin animé "bienvenue chez les loud" de la chaîne Nickelodeon, est un dessin animé qui raconte les aventures d'un enfant dans une famille nombreuse et ce dessin animé tout au fil des épisodes dévoile des personnages queer comme la grande soeur Luna loud dont on apprend l'homosexualité dans un épisode consacré à elle. De plus, les parents de Clyde (le meilleur ami du protagoniste principal) que l'on voit apparaître plusieurs fois se révèlent être deux pères, chose singulière dans un dessin animé destiné aux enfants.. La série animée regorge de multiples et subtiles représentations de personnages queers ce qui normalise différentes orientations et permet aux enfants dès le plus jeune âge de s'habituer à la diversité et par conséquent de grandir en étant plus tolérant, de s'identifier à ces personnages. Ce type de représentation favorise une véritable intégration tandis que les médiatisations fortes et débats médiatisés autour du sujet des queers renforcent sur la longue durée un sentiment de différence, d'anormalité. Cependant, dans une société où les queers connaissent de fortes discriminations n'importe quelle représentation est parfois bonne à prendre.

COMMENTAIRE DES AUTEURS

Athéna : Avant d'écrire cette synthèse inspirée de notre débat, mon opinion était toute tranchée. Pour moi, la représentation des queers dans les médias était superficielle dans le sens où ce groupe ne devrait pas être mis plus en évidence qu'un autre si l'on souhaite qu'il soit traité d'une façon commune et ne pas tomber dans de la discrimination positive. Mais j'ai réalisé à travers ce projet l'importance pour certains queers de cette représentation dans les médias parce qu'elle permet de donner de la visibilité à leur situation, de leur donner la confiance suffisante pour s'accepter mais aussi parce qu'elle habitue la société à leur présence. Je pense finalement après beaucoup de recul que la société a besoin de ses deux types de représentation, la représentation forte et fièrement étiquetée tout comme celle subtile qui commence dès l'enfance avec des contes aux fins variées, avec des dessins animés représentatifs de la présence des queers ainsi que de toutes les minorités.

Carla : Pour ma part, je pense que la représentation des minorités, ici la communauté LGBTQ+ est indispensable compte tenu des discriminations qu'elle a subi dans le passé et qui persiste encore aujourd'hui malheureusement. Les choses commencent à changer de façon positive de nos jours mais cela reste encore insuffisant. Étant donné que dans beaucoup de pays dans le monde aujourd'hui, à cause de leur orientation sexuelle ou identité des personnes sont discriminés ou limités dans leur vie quotidienne voir même en danger et ont parfois l'obligation de se cacher et d'être discret.

Carla : Les gouvernements doivent prendre plus d'action selon moi car les institutions sont les plus puissantes face aux changements et on a le pouvoir de réellement faire évoluer les choses et notamment les mentalités ancrées dans un nombre divers de sociétés parfois assez conservatrice.

Maëlle : Pour moi, la représentation des minorités dans les médias est essentielle. Cependant, le fait que des quotas doivent être appliqués pour qu'elles soient représentées est triste car cela veut dire que sans cela, elles n'existeraient pas dans les médias. Le fait que les personnes issues de la communauté LGBTQIA+ puissent communiquer et se retrouver sur les réseaux sociaux est hyper important car cela leur rapporte du soutien de personnes qui les comprennent et qui vivent la même chose. Après le fait que certaines personnes se sentent obligées de s'inventer une vie pour pouvoir « percer » dessert leur cause, cela les décrédibilise. Mais ces événements restent quand même très anecdotiques et moindres noyés dans la masse des témoignages et soutiens relatés à cette cause. De plus, l'exposition sur les réseaux sociaux des LGBTQIA+ qui souffrent à cause de leur orientation sexuelle dans leur pays permet de multiplier les actions pour lutter contre ces injustices.

COMMENTAIRE DES AUTEURS

Eugénie : Mes recherches n'ont pas changé l'avis que j'avais par rapport à ce sujet. J'ai quand même appris que les réseaux sociaux avaient un impact important sur les gens et que ça pourrait en influencer beaucoup, allant jusqu'à ce que certains s'inventent une vie qui ne leur appartient pas juste pour suivre une mode. Dans l'époque, la société dans laquelle nous vivons, les gens sont obligés d'utiliser des moyens tels que les réseaux sociaux pour faire passer des messages aussi importants, et bien trop souvent ces personnes reçoivent de la haine de la part de certains utilisateurs des plateformes. Malgré le fait que les choses commencent à s'améliorer, la communauté LGBTQ+ est encore loin d'être totalement acceptée. Dans certains pays encore les relations homosexuelles ne sont pas acceptées.

Marie-Rose : Cette problématique ne m'a pas fait changer d'avis, du moins la conclusion que nous avons tirée de ce débat rejoint le point de vue que j'avais déjà. J'avais en effet déjà conscience que la représentation des minorités dans les médias est quelque chose de nécessaire. Néanmoins, la question d'effet de mode se pose vraiment : j'ai l'impression pour ma part que certains médias, des films par exemple, jouent un peu trop sur le fait qu'ils aient intégrés des personnages représentant différentes minorités. Cela devrait pourtant être normal et ils ne devraient pas forcément être félicités, acclamés pour cette intégration. Il y a tout de même une question que je me pose toujours : est-ce que je remarque plus de gens faisant partie de la communauté LGBTQ+ autour de moi parce que le sujet devient moins tabou ou bien certaines personnes proclament elles en faire partie car c'est « à la mode » ? La réponse est sûrement les deux, cela est moins une honte de faire partie de la communauté, mais certains individus, souvent très jeunes, qui n'ont même pas conscience de leur sexualité, se considèrent comme tels car influencés par ce qu'ils voient sur les réseaux.



SOURCES



<https://www.cairn.info/revue-psychoanalyse-2006-3-page-43.htm> (éthymologie/origine)

[https://www.lofficiel.com/fashion/interieur-queer -](https://www.lofficiel.com/fashion/interieur-queer-)

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/12-personnalites-lgbtq-qui-ont-change-le-monde>. → personnalités qui ont aidé à changer

<https://www.lesinrocks.com/series/les-personnages-lgbt-toujours-sous-representes-dans-les-series-francaises-192104-29-11-2019/> (manque de représentation de la commu LGBTQ+ dans les séries françaises vs aux États-Unis)

<https://www.erudit.org/fr/revues/ref/2011-v17-n1-ref1812734/1005235ar/> (origine du mouvement = au début discrimination, mépris dans le monde du travail puis interventions d'associations par ex + exemples...)

<https://www.readunwritten.com/2018/02/26/why-society-thinks-trend-queer/> → exemple de pdv qui défend les queer et démontre que ce n'est pas une trend.

<https://www.jstor.org/stable/10.5406/jfilmvideo.70.3-4.0085> pdv d'une queer ; être une trend lui permet de se faire entendre

<https://edition.cnn.com/style/article/non-binary-tiktok-fashion-communities-september-issues/index.html>. → comment tiktok peut aider à trouver son identité

<https://beautieslab.co/blogs/stories/la-beaute-sans-genre-un-trend-ou-un-mouvement-qui-est-la-pour-rester> → avis nuancé qui conclut que c'est les deux.

<https://edition.cnn.com/style/article/non-binary-tiktok-fashion-communities-september-issues/index.html> → image tiktok non binares